

Message de l'aumônerie Catholique de la Maison d'Arrêt de Douai

Souvent, les personnes engagées dans les mouvements viennent solliciter votre générosité. Démarche utile et honorable.

Toutefois, aujourd'hui en m'adressant à vous, je n'ai rien à vous demander ... Ou plutôt si, peut-être un changement de regard. Celui que nous portons sur des hommes et des femmes qui vivent derrière les barreaux, en privation de liberté, avec le sentiment d'être rejetés.

Enfin, pas tout à fait rejetés de tous, car l'Église ne les oublie pas grâce à l'engagement des bénévoles dans l'aumônerie catholique de la Maison d'Arrêt de Douai. Nous sommes en effet 6 :

Trois aumôniers (un prêtre et deux laïcs) et trois auxiliaires envoyés par notre évêque Mgr François Garnier. Nous allons chaque semaine célébrer la Parole avec les personnes détenues et partager l'Eucharistie une fois par mois.

A Noël, notre doyen écrivait dans Camera : « L'avènement de Jésus a ouvert une brèche dans l'histoire humaine : il est devenu possible de croire qu'en toute vie fragile ou blessée, bat le cœur de Dieu. » Aller à la rencontre des exclus parmi les exclus, c'est vivre cet acte de foi.

Certes, il y a les victimes. Nous ne les oublions pas et nous les portons également dans notre prière. Mais notre engagement, notre responsabilité sont de tout mettre en œuvre pour prévenir la récidive, faire en sorte qu'il n'y ait pas de nouvelles victimes.

Il est important d'accompagner les détenus pour les amener progressivement, avec la puissance et l'aide de l'Esprit, par notre présence fraternelle et sans jugement à leurs côtés, à se remettre debout et à prendre conscience du tort qu'ils ont causé.

Comme le disait le pape François en octobre 2013 aux aumôniers de prison : « Vous pouvez leur dire cela : Le Seigneur est à l'intérieur de la prison avec eux ; lui aussi, comme il l'a été lors de son arrestation, il est un détenu. Il est encore détenu aujourd'hui, prisonnier de nos égoïsmes et de tant d'injustice. Il est là, il pleure avec eux, il travaille avec eux, il espère avec eux.

Mais nous vivons aussi des moments de grâce en prison. Ainsi, le dimanche 22 novembre dernier, notre évêque François Garnier est venu à la Maison d'Arrêt pour baptiser deux détenus.

La belle nappe d'autel a été réalisée à l'occasion de la Toussaint par les détenus qui fréquentent l'aumônerie. Chacun qui a marqué son nom, parfois le prénom de sa compagne et ses enfants, certains ont exprimé leur espérance, leur foi. Tous ont décoré.

Avec tous ces hommes, nous formons Église, ne les oublions pas.

Pour que notre joie soit parfaite, vivons l'accueil de l'autre, sans jugement, sans rejet, sans exclusion.

Marie-Pascale Sawano, 1^{er} février 2015